

La surface des mondes Régis Feugère

11 octobre - 13 novembre 2024

Centre d'Art et
de Photographie
Lumière d'Encre

Vernissage le samedi 12 octobre à 11h

LUMIÈRE
D'ENCRE

DOSSIER DE PRESSE



Présentation du Centre D'art et de Photographie Lumière d'Encre

Depuis sa création en 2008, Lumière d'Encre se dédie à la promotion de la photographie contemporaine, conçue comme un territoire de recherches plastiques et de créations. Depuis lors, l'association est devenue une galerie d'exposition, un lieu de résidence, un espace de conférences, de médiations et de rencontres.

Convaincus de la richesse et des ressources de notre territoire que la photographie contemporaine sait sublimer comme d'autres artistes ont pu le faire auparavant, c'est ici, à **Céret**, que nous réalisons quotidiennement la synthèse entre l'excellence des propositions artistiques, la promotion d'artistes confirmés ou émergents et la diffusion vers un public diversifié. Au cœur de ce dispositif polymorphe, se trouve la volonté de servir au mieux l'acte de création.



Nos activités sont organisées autour de missions fondamentales :

- **L'organisation d'expositions** représentatives de la photographie contemporaine.
- **La prospection, l'expérimentation et la production** : lieu de recherche, nous accompagnons les auteurs dans l'exploration des représentations du monde, notamment par la mise en place de résidences. Nous portons un soin particulier à l'accompagnement et au soutien des artistes que nous recevons.
- **La médiation pour tous les publics** : nous accompagnons les publics les plus larges dans la découverte de l'art d'aujourd'hui. Cherchant à favoriser l'expérience sensible et la connaissance des œuvres par des actions en étroite collaboration avec les artistes, nous élaborons des projets qui intègrent une dimension éducative avec une attention particulière aux publics éloignés de la culture.
- **L'éducation artistique et culturelle**, avec des actions spécifiques auprès des élèves de la maternelle à l'enseignement supérieur sur tout le département et au-delà, pour permettre la rencontre avec la photographie d'aujourd'hui.
- **Un rayonnement international**, par la mise en œuvre des projets de coopération internationale qui participent au dynamisme de la scène française de la photographie contemporaine et à la professionnalisation des artistes.

Nos actions sont soutenues par les acteurs institutionnels au premier rang desquels **le Ministère de la Culture, la DRAC, la Région, le Département, la ville de Céret, la SAIF...** mais aussi **l'Eurorégion et l'Europe** sur des projets internationaux. Nous participons aussi au travail des réseaux régionaux et nationaux (**Réseau Diagonal, Air de midi, Art en résidence, Laboratoire de médiation en art contemporain, Tram'66**) pour structurer et professionnaliser la filière des arts contemporains.

Le Centre d'Art et de Photographie Lumière d'Encre est situé au centre de Céret, dans l'ancienne tour de la Porte d'Espagne, datant du XIII^e siècle.

Exigence et proximité sont les valeurs qui structurent nos actions autour de **notre projet artistique « Paysages et humanité »**. Autour d'un ancrage solide, Lumière d'Encre s'est développé grâce à son équipe, à ses bénévoles, à ses multiples partenariats de proximité et au-delà, mais surtout grâce à son public.

Chaque année, Lumière d'Encre poursuit inlassablement son exploration de l'humain et du monde en mettant en avant les travaux personnels et originaux des photographes invités. Tel que nous le présentons ici, le projet photographique s'inscrivant ainsi dans la continuité des initiatives du Centre d'Art et de Photographie Lumière d'Encre.

À propos de Régis Feugère

Régis Feugère est un photographe français né en 1976 et originaire d'Angoulême.

Il intègre l'École Européenne Supérieure de l'Image d'Angoulême en 2002 et termine ses études d'Histoire de l'Art et sa formation technique en photographie en 2007 durant lesquelles il développe son langage artistique unique.

Son travail a été exposé dans des lieux prestigieux tels que les Rencontres d'Arles, les TransPhotographiques de Lille, et le festival Summer of Photography à Bruxelles. Les différentes résidences, expositions et projets de ces dernières années lui ont permis d'affiner son écriture photographique. Ses projets récents incluent une exploration du paysage nocturne européen et une série photographique sur la Sicile contemporaine.

Les images de Régis Feugère appellent à la contemplation d'une atmosphère particulière, suspendue, qui n'appartient plus au temps de la journée. Que ce soit tôt le soir, ou tard la nuit, ces périodes correspondent à des temporalités gardées de ce monde où l'efficacité et la rapidité priment sur le doute et les ressentis.





© Régis Feugère

A travers sa propre sensibilité, il offre une vision différente de notre environnement, expérimentale, en résonance avec les vibrations du monde. En découle alors une photographie à l'aura mystérieuse, mystique et énigmatique.

Les éléments qui y sont présents semblent ainsi lutter pour exister au-delà du cliché lui-même, créant une tension, une force, que l'on ne saurait expliquer.

Le mot d'ordre pourrait être « **Intuition** », car c'est de cette intuition que s'exprime son art, au dépend de la technique stricte et d'une recherche de la perfection.

Cette exposition assure une résistance face à un monde bruyant dans lequel on ne laisse aucun moment à l'appréciation. Les images calmes permettent alors de se retrouver soi-même et ses sens.

La surface des mondes

« Je me lève tôt ou je rentre tard, j'attends le mauvais temps, le froid et l'eau suspendue dans l'air, j'aime les temps ombrageux et les heures qui ne sont plus du domaine de la journée. Ces heures où l'imaginaire et le fantastique peuvent enfin reprendre le pas sur le côté rationnel de l'existence. Quand l'esprit et le regard prennent la clé des champs, je commence à photographier. Je crée une poésie affranchie de repères géographiques et temporels. Il s'agit moins de représenter le monde qu'à en élaborer d'autres, parallèles et mentaux. Cette mise en fiction d'un territoire, déploie un espace plus intime que démonstratif et joue une partition plus éthérée que sentencieuse. Ma volonté est de faire l'expérience du paysage sans approche documentaire ou objectiviste. Aussi mes images sont plus allégoriques que littérales... Mon écriture photographique s'attache à une mise en récit des territoires rencontrés au fil d'espaces toujours multiples et certaines fois indéfinis. Au fil de ces lieux s'enchevêtrant au gré de mon exploration, ma sensibilité tisse une toile sensible devant vos regards.

Au fil des résidences et des projets que je mène je crée un paysage intime et mémoriel aux apparences mobiles et difficiles à circonscrire. La subjectivité et l'introspection aiguillent ma façon de travailler qui est aussi une façon d'être au monde. Bien que longtemps consacré au paysage contemporain, j'emmène progressivement mon regard vers le portrait. Il me semblait important que la façon d'aborder un tel sujet soit pleinement en accord avec ma façon de traiter le genre du paysage. C'est à travers une gravité, une mise en tension du regard que je base la réalisation de ces portraits. Il ne s'agit pas de précision dans le rendu mais de rendre compte de la furtivité d'une présence, de l'évanescence d'une vision, d'une fugue du sensible, de tout ce qui peut toucher à l'instabilité existentielle. Cette réflexion qui habite ma façon de photographier les paysages nourrit aussi ma recherche de création autour de la figure du portrait et du dialogue qui peut aboutir entre ces deux genres. Dès sa naissance la photographie s'est caractérisée par sa fragilité, images floues, tremblées, fugaces, à fleur d'une sensibilité chancelante. Ce caractère fragile et délicat a su être transmis par des générations de photographes préférant la sensibilité, le doute et le vacillant aux valeurs trop souvent admises de nos jours telles que la performance technologique, la précision ou l'exposition parfaite. Ainsi la sensibilité, la précarité apportent des images à notre monde et un formidable moyen de transporter les regards vers d'autres ailleurs, d'autres horizons, d'autres mondes et d'autres désirs.

À la violence et la brutalité de notre monde, des artistes convoquent la poésie et la contemplation comme des territoires essentiels, vitaux et humains. Il faut donc se rendre disponible aux vibrations du monde ce qui requiert de l'aimer terriblement et en fin de compte, à mon sens, une photographie se doit toujours d'égratigner le réel car la vie est un mystère. »

Régis Feugère

La surface des mondes est une exposition captivante qui présente le travail de Régis Feugère, photographe reconnu pour son approche contemplative et introspective de l'image. Cette exposition réunit six de ses séries emblématiques : *La dormance*, *La pamoison*, *La patience des Ombres*, *Use your illusions*, *Des soleils maladroits*, et *Franchir les lisières*.

Chacune de ces séries explore des thématiques profondes telles que l'immobilité, la perception, la lumière, et les transitions spatiales. Feugère nous invite à franchir les frontières du visible pour découvrir des réalités cachées, des moments de doute, et des espaces de contemplation. Ses œuvres, loin des effets immédiats, cherchent à interroger notre relation au temps, à l'espace, et à ce que nous croyons connaître du monde.

L'exposition *La surface des mondes* est une invitation à un voyage intérieur, où chaque image devient une surface à explorer, une porte ouverte vers des mondes subtils et souvent inaperçus. Les visiteurs seront transportés dans un univers où la lenteur et la patience permettent de redécouvrir la beauté des ombres, des illusions, et des lisières du quotidien.

La dormance

Dans cette série, Régis Feugère explore le concept de dormance, un état d'inactivité temporaire souvent observé dans la nature, mais ici transposé au domaine urbain et humain. Les photographies capturent des moments de suspension, où le mouvement et la vie semblent s'être arrêtés, laissant place à une réflexion sur le temps et l'immobilité. Chaque image est un instant de pause, une contemplation silencieuse des espaces qui attendent un renouveau.

La pamoison

«La pamoison» plonge le spectateur dans un état d'évanouissement visuel. Feugère y met en scène des lieux et des objets du quotidien sous un angle qui les rend presque surréalistes. Cette série joue sur l'idée de vertige et d'abandon, où les formes familières deviennent étranges et les repères se dissolvent. L'effet produit est celui d'une perte de conscience, où l'image fait vaciller la perception et incite à une réinterprétation du réel.

La patience des Ombres

Régis Feugère s'attarde ici sur les ombres comme des entités à part entière, porteuses de sens et de mystère. «La patience des Ombres» évoque une attente silencieuse, un temps d'observation où l'ombre devient protagoniste. Le photographe capture des scènes où la lumière et l'obscurité s'entrelacent pour créer des compositions intimes et contemplatives, révélant des détails souvent négligés dans notre perception quotidienne.

Use your illusions

«Use your illusions» est une série qui interroge la frontière entre réalité et illusion. Régis Feugère joue avec les perspectives, les reflets et les déformations pour créer des images qui défient la perception. Chaque photographie semble familière tout en échappant à une compréhension immédiate, poussant le spectateur à questionner ce qu'il voit. Cette série est une invitation à utiliser son imagination pour reconstruire des réalités alternatives à partir d'éléments connus.

Des soleils maladroits

Avec «Des soleils maladroits», Régis Feugère se penche sur la lumière, non pas dans sa splendeur éclatante, mais dans ses moments d'échec ou de déclin. Les images de cette série capturent des rayons de soleil qui peinent à percer, créant des atmosphères où la clarté est incertaine. Il en résulte une exploration poétique de la lumière en tant que phénomène imparfait, parfois maladroit, qui malgré tout, parvient à toucher et transformer les espaces qu'elle effleure.

Franchir les lisières

«Franchir les lisières» s'intéresse aux zones de transition, aux marges entre différents espaces, qu'ils soient naturels ou urbains. Il photographie ces lisières comme des territoires de passage, où les frontières deviennent floues et où l'identité des lieux se brouille. Cette série interroge ce qui se passe lorsqu'on traverse ces zones intermédiaires, entre deux mondes, et comment cela affecte notre perception de l'espace.

À travers cette exposition et ces diverses séries photographiques, Régis Feugère nous invite ainsi à repenser notre perception de l'espace et du temps, révélant la beauté et la complexité des frontières invisibles qui structurent notre réalité.

Amandine Gipulo



© Régis Feugère

Informations

Exposition visible du 11 octobre au 13 novembre 2024.

La Capelleta,
14 rue Pierre Rameil, 66400 Céret

Vernissage le samedi 12 octobre à 11h

Ouvert du mardi au samedi
De 10h à 13h et de 14h à 18h

Entrée libre

Pour la presse, photographies disponibles sur demande.

Contact

Tél : 04 30 82 73 30
sc@lumieredencre.fr
www.lumieredencre.fr

Vous pouvez également nous suivre sur les réseaux sociaux :

